

Dieu a fait au-dessus de la nature, il le rapportait à l'Incarnation du Verbe dont le bienfait devait rendre le salut au genre humain, suivant la parole de l'Apôtre : *Il s'est proposé de tout restaurer dans le Christ, ce qui est au ciel et ce qui est sur la terre* (Eph., 1, 9, 10), l'Eucharistie, au témoignage des Saints Pères, doit être considérée comme la continuation et l'extension de l'Incarnation. C'est par elle, en effet, que la substance du Verbe incarné s'unit à chaque homme et que le suprême sacrifice du Calvaire se renouvelle d'une manière admirable, ce qu'avait annoncé Malachie : *En tout lieu est sacrifiée et offerte à mon nom une oblation pure.* (1, 11.)

Et ce miracle, le plus grand de tous dans son genre, est accompagné d'autres miracles innombrables. Ici toutes les lois de la nature sont transgressées, toute la substance du pain et du vin est changée au corps et au sang du Christ ; les espèces du pain et du vin sont soutenues par la vertu divine sans que rien les appuie ; le corps du Christ occupe en même temps autant de lieux qu'il y en a où l'on consacre le Sacrement.

Et pour aider la raison humaine à se soumettre à ce grand mystère, il s'est accompli, à sa gloire, autrefois et de nos jours, des prodiges que rappellent en plus d'un lieu des monuments publics et insignes. Nous voyons donc par ce Sacrement la foi entretenue, l'âme nourrie, les erreurs des rationalistes dissipées, l'ordre surnaturel éclairé d'une vive lumière.

Ajoutons que ce Sacrement fortifie merveilleusement l'espérance des biens éternels par la confiance dans les secours divins. En effet le désir du bonheur qui est inné et gravé dans toutes les âmes est excité encore par la déception que causent les biens terrestres, par les injustices et la violence des méchants et par toutes les douleurs de la vie. Or l'auguste Sacrement de l'Eucharistie est la cause en même temps que le gage du bonheur et de la gloire pour l'âme et même pour le corps.

En effet, en enrichissant les âmes de l'abondance des biens célestes il les inonde de ces joies suaves qui surpassent de beaucoup l'estime et l'espérance des hommes : il les soutient dans l'adversité, les fortifie dans le combat

de la vertu
comme un
caduc et ép
rection fut
qui doit se
bienfait au
tout temps
Celui qui
éternelle et
55.)

En outre,
présents, on
refroidie, la
autres s'est
sont fils de
cupent que c
chain, ils l'e
naissent le
classes de cit
les puissants
séparations.

C'est en va
les mesures l
conseils de la

Quoiqu'il
justice soient
c'est cependa
permettra d'o
Cor., VIII, 1.
tenir une foi
Sacrement, le
envers Dieu,
pour les autre
sort naturelle
ne s'aiment p
rité que le Cl
où, de même c
et sa sagesse,
amour à l'éga
De Euchar.,